

## « Un one-man show, c'est une course de fond »

L'humoriste rouennais Arnaud Ducret est partout : à la télé, au cinéma... Mais aussi sur scène, avec son spectacle *Arnaud Ducret vous fait plaisir*. Il sera au Zénith de Caen, le 29 avril.

### Entretien

#### L'enfant hyperactif que vous étiez était-il prédestiné à avoir son one-man show ?

À la base, j'ai un peu ça dans le sang, car ma mère a toujours eu une âme d'artiste. Jeune, j'adorais déjà faire rire, me mettre en scène, faire des sketches... J'ai aussi eu la chance d'apprendre à danser, à chanter...

Alors quand on a construit le spectacle avec Jérôme Commandeur (acteur et humoriste), j'ai voulu mettre à profit tout ça. Je souhaitais que le public me découvre par couches : « Ah mais il bouge aussi », « il chante », « mais c'est lui qui fait les bruitages ! »

#### Quels personnages incarnez-vous lors du spectacle ?

Il y a notamment Jean-Jacques Pitou, alias maître Li, un professeur de karaté que j'avais quand j'étais jeune. Il y a John Breakdown, professeur de danse dans un centre de gérontologie, qui demande des choses improbables aux personnes âgées. Imaginez madame Yvette, 85 ans, faire un double salto ! Ces personnages sont drôles, mais aussi attendrissants, car ils ont toujours une faille.

#### Pourquoi intituler votre spectacle *Arnaud Ducret vous fait plaisir* ?

Parce que je me donne à 400 % ! Je joue tous les personnages de mes sketches, en travaillant les mimiques et les façons de bouger. C'est très physique. Je l'ai aussi intitulé ainsi car on m'a souvent dit que ça se voyait que je prenais du plaisir sur scène.

#### C'est important de rire, en cette période compliquée ?

C'est sûr qu'on a pris un coup de batte de baseball avec les attentats... Ce dont je suis convaincu, c'est que les gens ressentent le besoin de s'évader. Ça fait du bien de voir des choses positives à la télévision, lors d'un spectacle... Mon rôle, en tant qu'artiste, c'est, humblement, de distraire.

#### Content de jouer ce spectacle sur vos terres, en Normandie ?

Je suis ravi ! C'est notamment génial de le jouer à Rouen, dont je suis originaire. Jeune, je me disais, en passant devant le Zénith : « Un jour peut-être, je ferai un spectacle ici. Il le faut ». Jouer devant la famille, les copains... La saveur est forcément un peu différente.

#### Après 1 h 45 de spectacle, comment se porte « l'armoire normande » ?

Les gens pensent souvent que je suis fatigué, mais pas du tout ! J'ai une super-pêche. Je trouve plus éprouvant de faire un sketch de 5 minutes pour convaincre à la télévision ou sur scène, que de me produire 1 h 45 pour mon spectacle. Un one-man show, c'est une course de fond. Ce qui est difficile, c'est de redescendre !

Pauline MACHARD.

**Vendredi 29 avril**, à 20 h 30, au Zénith de Caen. Tarifs : 36 €.

Regarder notre vidéo sur [www.ouest-france.fr/caen](http://www.ouest-france.fr/caen)



L'humoriste, adoué par le grand public pour ses rôles dans « Les Profs » et « Parents, mode d'emploi », sera sur la scène du Zénith de Caen, à la fin du mois.

## La démocratie au cœur du débat, au Lux

Le cinéma le Lux accueille, ce soir, un ciné-débat autour de la question de la démocratie et des Zones à défendre (Zad).



La Zad de Notre-Dame-des-Landes est au cœur du documentaire « Le dernier continent ».

« Qu'en est-il de notre démocratie et quelles solutions ? » C'est le thème du débat qui suivra la projection de deux films, le documentaire *Demokratia* et *Le dernier continent*, en présence de leurs réalisateurs.

La Confédération paysanne, le Comité 14 Notre-Dame-des-Landes et Alternatiba seront également au rendez-vous, afin d'explorer ce que sont la liberté de la presse et le fonctionnement de notre démocratie, à travers *Demokratia*, documentaire français datant de 2015, réalisé par Pablo Giraud et Thierry Kruger qui « prône la démocratie directe et la liberté de la presse libérée des puissances d'argent ».

Dans un deuxième temps, *Le dernier continent*, de Vincent Lapize,

tourné entre les printemps 2012 et 2014, permettra de poser la question des Zones à défendre (Zad), pour « imaginer repenser notre modèle démocratique ».

Ce documentaire prend Notre-Dame-des-Landes comme exemple concret et propose « un regard subjectif sur l'expérience politique atypique vécue par les opposants au projet. [...] Un hymne au libre arbitre de chacun. »

Pour clore la soirée, on rallumera la lumière pour un moment d'échange avec les réalisateurs et le public.

**Jeudi 7 avril**, à 19 h 30, *Demokratia*, à 21 h 30, *Le dernier continent*, au cinéma Lux, 6, avenue Sainte-Thérèse, à Caen Tarif : 9 € la soirée.

## Katel revient avec de la musique pour le c(h)oeur

Six ans après *Decorum*, la chanteuse caennaise Katel revient avec *Elégie*, dans les bacs le 8 avril.

Un quatrième album intime et choral d'une artiste hors cadre.

### Entretien

#### Vous avez occupé ces six années de pause avec de nombreux projets parallèles...

Ce sont des expériences très différentes, c'est ça qui est très intéressant pour moi. Elles concernent toutes des esthétiques que j'aime explorer et me permettent de devenir plus pointue dans ces univers. Elles me permettent aussi de faire ce que j'aime le plus : le lien entre les choses.

#### Comment est revenue l'envie d'écrire ?

Pendant un moment, ça a été dur de revenir. La réception de l'album a été un peu décevante et c'est compliqué de s'en remettre quand on a mis autant d'énergie dedans. On développe une sorte de « à quoi bon ». Le fait de revenir à la source, de simplement re-faire de la musique m'a fait du bien.

Les livres, la peinture et plein d'autres choses m'ont aussi donné envie d'écrire. Des musiques contempo-



La chanteuse Katel espère revenir dans sa ville natale lors de sa prochaine tournée.

raines et vocales m'ont aussi donné l'envie de faire de la musique.

#### Les voix ont, plus que jamais, une place centrale dans votre musique...

J'ai vraiment réfléchi les chœurs comme un chœur de tragédie grecque. Soit, comme un dialogue

avec le chant lead ou comme des voix intérieures qui traversent le disque.

#### Malgré son thème, le deuil, le disque respire une réelle pudeur...

Je n'arrive à écrire que quand je ne suis pas dans le pathos. Je pense

qu'il faut réussir à exprimer quelque chose d'un peu universel avec un peu de recul.

Dans ma façon de voir les choses, j'ai une sorte de radar à pathos, je détecte ça dans l'art en général.

À côté de ça, le deuil est une sensation à la fois très intime et très universelle.

#### Ça fait longtemps qu'on ne vous a pas vue à Caen. On peut espérer un retour ?

Je l'espère. La tournée est en train de se monter et ma tourneuse essaie de voir ça en ce moment. J'espère vraiment pouvoir faire un concert autour de la sortie du disque.

#### Vous avez joué avec des membres du groupe hérouvillais Grand Parc par le passé. Vous avez toujours un œil sur ce qu'ils font ?

Oui, j'en parle à tout le monde ! C'est mon groupe préféré, tout ce que j'aime en musique. Et puis ce sont des amis avec qui je continue de partager plein de choses.

## Les Insus

Trois mois après leur « before », le 30 juin au festival Beauregard, à Hérouville, Les Insus (ex-Téléphone) se produiront au Zénith de Caen, le mercredi 19 octobre. Tarifs : 38,90 € debout, 55,40 € (assis catégorie 2), 71,90 € (assis, catégorie 1), 88,40 € (carré or).

## Une pièce haute en couleur et en échanges

*Would you please ?* est une pièce où vidéo, musique, danse, et autres disciplines se marient. À voir vendredi au Sillon.



Ce projet artistique s'inscrit dans la politique de proximité du Sillon : inviter les habitants à rencontrer des artistes en résidence.

Fondé il y a deux ans, à l'initiative de Marie-Cécile Paris, professeure de danse contemporaine au conservatoire de Caen, le collectif les Petits Plateaux est en résidence toute la semaine au Sillon, salle culturelle du Chemin-Vert.

Le collectif est composé de sept artistes venant de plusieurs disciplines artistiques : la danse, le chant, la vidéo, la musique et la scénographie. « Nos emplois du temps sont chargés, on se rencontre de temps en temps. C'est à ce moment-là que nous nous lançons dans la création », confie Marie-Cécile Paris. Chacune a préparé une création de son côté, « et pendant la semaine nous lions le tout », annonce Myriam Martin, chanteuse.

Leur semaine de travail se conclura par la présentation de *Would you please ?* Une pièce dans l'idée de l'échange. Échange partagé avec des familles du quartier. « Le matin, nous leur présentons notre travail et nous les faisons aussi travailler sur le mouvement », détaille Line Guillouet, danseuse. Le fruit de leurs travaux sera exposé au Sillon.

Les artistes du collectif se retrouveront sur scène, vendredi, où le public découvrira toutes les disciplines des artistes des Petits Plateaux. Des saynètes cousues et décousues avec un fil rouge.

**Vendredi 8 avril**, à 18 h, à la salle du Sillon. Entrée gratuite. Durée : 45 minutes.

## Pensez-y !

### Les lumières et couleurs de Nathalie Lamendin

Nathalie Lamendin expose à la galerie Place des arts, rue des Croisiers, à Caen, ses « Lumières et couleurs ». Le thème principal de cette exposition est le voyage, comme une toile qui se déroule, une mosaïque colorée et lumineuse qui se dévoile progressivement, entre Maroc et Andalousie.

Inspirée par les peintres fauves comme Matisse, Paul Klee, Macke et bien d'autres, Nathalie Lamendin cherche « à suggérer plutôt qu'à copier le réel », à donner à voir de manière géométrique et schématisé parfois, des traditions, des croyances, l'architecture des médinas, leurs habitants, une atmosphère orientale, des fêtes, païennes ou religieuses, des danses.

Formée à l'école des Beaux-Arts de Caen, l'artiste peintre et enseignante au lycée Saint-Ursule à Caen montre



Nathalie Lamendin, à la galerie Place des arts.

à travers ses toiles combien le rapport entre Orient et Occident peut être « propice au dialogue ».

**Jusqu'au 7 avril**, de 11 h à 18 h, galerie Place des arts, 9, rue des Croisiers, à Caen. Entrée libre.

### Époque, le salon du livre de Caen, du 27 au 29 mai

La 2<sup>e</sup> édition d'« Époque, le salon des livres qui éclairent notre temps » se tiendra à Caen, sous un chapiteau, place Saint-Sauveur, du vendredi 27 au dimanche 29 mai. Le salon du livre aura pour fil conducteur cette année, « Faire corps : comment vivre ensemble aujourd'hui ? ».

Pour évoquer la question, sont programmés 40 débats et performances, assurés par quelque 70 auteurs, dont des psychologues, philosophes, historiens, politologues... Parmi eux, Scholastique Mukasonga, Serge Tisseron, Aurélien Bellanger ou encore Dominique Moisi.

Une carte blanche sera laissée à l'ethnopsychiatre et romancier Tobie Nathan. Plusieurs rendez-vous « spécial jeunesse » sont également prévus. À noter qu'un Grand soir aura lieu à l'Imec, ainsi que des spectacles au théâtre des Cordes, des lec-



Scholastique Mukasonga figure parmi les 70 auteurs présents au salon du livre de Caen.

tures musicales au conservatoire ou encore des performances dansées au centre chorégraphique.

**Du vendredi 27 au dimanche 29 mai**, Époque, le salon des livres qui éclairent notre temps, place Saint-Sauveur.

**Ouest-france Caen sur facebook**  
Rejoignez-nous en flashant ce code  
et aussi sur [www.ouest-france.fr/caen](http://www.ouest-france.fr/caen)

